



COMMUNIQUE DE PRESSE

Bienvenue au Moyen-âge

Acculés dans leurs terriers par les cris des chiens dressés pour les pourchasser, les blaireaux font, aujourd'hui encore, l'objet d'une chasse barbare, qui se cache sous un nom mystérieux : la vènerie sous terre. Une pratique que l'on croyait disparue d'Alsace, mais qui vient d'être révélée, dans le sud de la région.

Affublée d'une réputation de chasse noble et éthique, voire « respectueuse de l'environnement (*sic*) » par certains chasseurs, la vènerie sous terre consiste plus concrètement à déterrer de force les blaireaux (ou les renards) préalablement « harponnés » par les chiens, puis à les tirer vivants violemment hors de leur terrier au moyen d'immenses pinces métalliques avant de les mettre à mort. Une chasse qui peut durer plusieurs heures.

Au nom de la tradition (les premières vèneries dateraient du 16^e siècle), les chasseurs pratiquant la vènerie se targuent d'exercer un art et posent fièrement devant leur butin. En réalité, les scènes de vènerie sont tout simplement insoutenables à regarder, s'apparentant davantage à une séance de torture, tant la cruauté infligée aux animaux relève d'un autre âge. A l'heure où le respect et le bien-être animal sont mis en avant et plébiscités par l'ensemble de la population, de tels actes de barbarie ne peuvent plus rester de mise.

La revue « La chasse en Alsace » publie ainsi fièrement un article dans son numéro du mois de décembre 2019 sur le massacre de 8 blaireaux à Courtavon (68), dans le Jura alsacien, photos en gros plan à l'appui. De loin, on pourrait croire à une photo de famille, avec des hommes, mais aussi des femmes et des enfants, tout sourire. Mais les cadavres des animaux, au premier plan, donnent vite un autre ton à ce portrait, davantage mortuaire que festif. Cette chasse inhumaine n'était plus pratiquée en Alsace depuis des décennies et il aura fallu l'appui d'un équipage de vènerie venant du département du Rhône pour la voir réapparaître au XXI^e siècle.

La LPO Alsace et le Groupe d'Étude et de Protection des Mammifères d'Alsace, qui militent depuis des années en faveur de l'espèce (le blaireau n'est plus chassable dans le Bas-Rhin !), ont développé un service d'aide reconnu et apprécié par les acteurs de terrain lorsqu'ils sont confrontés à un terrier de blaireau gênant pour leur activité. Il existe de ce fait des solutions alternatives à la chasse (sa destruction est interdite par un autre moyen) pour pallier les désagréments pouvant être occasionnés par les blaireaux. La seule justification qui puisse être avancée pour le déterrage des animaux par ces chasseurs rétrogrades ne peut donc être que la pratique d'un « loisir ». Rappelons que les blaireaux mangent principalement des lombrics et des limaces et sont donc totalement inoffensifs.

Les associations de protection de la nature appellent tout un chacun à interpeler les élus de Courtavon et des communes voisines, pour dénoncer cette activité barbare, et demander aux propriétaires des parcelles (donc aussi aux communes) sur lesquelles se trouve un terrier de blaireau de refuser ces méthodes (l'accord du propriétaire est obligatoire pour pratiquer le déterrage). Elles ont de leur côté déjà contacté la mairie dans ce sens. Nous comptons sur vous !

- En savoir plus sur la vènerie sous terre : <https://www.aspas-nature.org/actualites/deterrage-des-blaireaux-des-outils-pour-dire-stop-a-cette-chasse-barbare/>
-
- En savoir plus sur la gestion des terriers gênants : <http://alsace.lpo.fr/index.php/gerer-les-nuisances>



Extrait de l'article La Chasse en Alsace N°27